



Le maraîcher Guy Ciclet. « Cette première journée est excellente. La semaine prochaine, on posera deux tables pour un apéro. »



Le fromager Gaëtan Servoz. « C'est à nous de nous faire connaître grâce à la qualité de nos produits. »



Le rôtisseur François Cleusix. Il a été le premier commerçant à proposer la création d'un marché à Thônex. « Alléluia, on y est ! »

Le marché de Thônex avait disparu. Il est de retour!

Quatre commerçants ont investi vendredi la place de Graveson. Les habitants sont ravis.

CHRISTIANE PASTEUR

« Journée pluvieuse, journée heureuse », lance François Cleusix, tout sourire, en regardant tourner ses poulets. « On va tester la qualité. Si c'est bon, on reviendra. Si c'est bon, on reviendra », annoncent Yolanda et Aldo. Pour leur premier jour de marché à Thônex, les commerçants de la place de Graveson ont été drôlement arrosés.

Mais qu'importe, le bonheur des habitants a largement compensé les foudres du ciel. « Vous retrouver ici, c'est magnifique, je suis ravi ! » se réjouit Christine, livreuse de fleurs en imper rouge. Car il y a bien une chose sur laquelle tout le monde s'accorde en ce vendredi matin: le marché crée du lien social et de la convivialité. « Je passe à la poste, je bois un café avec mes amis et je repars avec une salade de tomates, c'est merveilleux », s'enthousiasme Joël, employé à l'hôpital.

Une vraie place de village

« Nous cherchons à recréer une vraie place de village, un lieu de vie pour la commune », reconnaît le conseiller administratif thônésien Philippe Decrey. Le marché constitue la première étape d'un chantier qui vise à terme à réaménager entièrement la place, en y ajoutant verdure et jeux pour les enfants.

Car de marché, Thônex n'en avait plus connu depuis une douzaine d'années. « Au fil des ans, le



Torcuato Hernandez distribue ses churros à tour de bras. « Certains clients me disent qu'ils sont meilleurs qu'en Espagne. Moi je réponds qu'ils sont moins bérés...! Goûtez, après on parlera affaires. » (PHOTOS: PATRICK GILJERON LOPRENCO)

nombre de banes a diminué, jusqu'à sa disparition », se souvient Jean-Pierre Chenu, historien de la commune. « A la Villette, c'est pareil. Il y a cent ans, il y avait quatre bistrotts, une épicerie, une laiterie et une bou-

langerie. Mais à partir du moment où les gens ne jouent pas le jeu, qu'ils préfèrent prendre leur voiture pour aller à la Migros ou à la Coop, où ils pensent peut-être qu'ils trouveront plus de choix ou que les produits sont

moins chers, les petits commerces ferment boutique. »

Convivialité, proximité, donc. Mais aussi défense de l'agriculture locale. « Il s'agit d'une forme de lutte antimondialisation », estime le conseiller municipal

Alain Dupraz. « Il y a une prise de conscience, les gens en ont assez de manger toute l'année des produits sans goût », ajoute le conseiller administratif Claude Détrache.

Et ici, il y en a pour tous les

goûts. Pour Thérèse, qui habite depuis 32 ans dans le quartier, ce sera deux empanadas dodues, tout juste sorties du four. « C'est chouette que le marché soit revenu, c'est pratique, aussi pour les personnes âgées. Et en plus, ce n'est pas cher! » Sonia, elle, repart avec un poulet rôti sous le bras. « Venez moi, au FUMAGE, nous allons chaque semaine faire le marché en famille, c'est une habitude. » Et ici? « C'est beaucoup plus convivial que dans une grande surface, et surtout ça m'évite de devoir me rendre en ville ou en France. »

Concurrencer la France

Concurrencer les marchés français, ceux d'Annemasse et de Ville-la-Grand, très courts par les habitants, voilà le défi que devra relever la nouvelle entité thônésienne. Guy et Sandrine Ciclet, dont la famille, basée à Reignier, est présente sur les marchés genevois depuis quatre générations avec ses fleurs, fruits et légumes, y croient dur comme fer.

Le marché de Chêne-Bougeries, qu'ils avaient contribué à lancer en mars 2009, n'aura duré qu'un an. La faute à un mauvais emplacement. « Ici c'est différent, regardez tous ces immeubles, nous sommes au milieu du quartier, à côté de l'arrêt de tram, sur la route qui mène à Jussy. Nous sommes persuadés de devenir un centre névralgique! »

■ **Marché de Thônex, place Graveson, tous les vendredis de 9 h à 19 h.**

Il a fallu presque 3 ans pour leur arracher ce marché en leur tordant le bras par une question écrite.

Du coup, prochaines élections obligent, ils ne faisaient naturellement que penser à nous faire plaisir !

Lisez plutôt la Tribune de Genève :

- Le conseiller Philippe Decrey : « Nous cherchons à recréer une vraie place de village, un lieu de vie pour la commune »,
- et Claude Détrache « il y a une prise de conscience, les gens en ont assez de manger toute l'année des produits sans goût ».

Auraient-ils eu la pudeur de préciser que le sujet était régulièrement relancé par un conseiller municipal, quitte à ne pas le nommer ?... « Le respect, ça change... » se gausse la commune. Euh... ça change quoi, déjà ?

A part la procédure, bonne nouvelle, et merci quand même ! Longue vie à ce marché !